

Comme la plupart des jeunes, je me sens en manque d'idéal et d'utopie. "No futur" semble être le seul avenir possible. J'ai été ravi de voir que dans le cadre du Forum du renouveau, la ville de Grenoble, le journal Libération et leurs ami.es osaient prendre à bras le corps cette épineuse question :

A quoi rêvent les jeunes ?

Orchestré par :

- Stéphane Boujnah, banquier d'affaire, co-fondateur de SOS racisme, du think tank "en temps réel", membre de la commission Attali
- Olivier Ferrand, animateur du débat, président et fondateur de Terra Nova (1)
- René Sylvestre, président d'actions planètes, fondateur du groupe l'Étudiant



(1) Terra Nova est un "club de réflexion progressiste", laboratoire d'idées française proche de la gauche.

Après une introduction remplie de banalités et plutôt soporifique de René Sylvestre, la parole est - enfin - aux jeunes invités à la tribune. Caroline Hass, créatrice de "osez le féminisme !" (2), axe son discours sur la précarité, les problèmes de sécurité de l'emploi, les inégalités hommes-femmes qui persistent.



La jeunesse est quand même un moteur du changement quand elle s'organise comme on peut le voir en ce moment dans certains pays.

A quoi rêvent les jeunes ? Sortir des cases, sortir des assignations à résidence qu'on essaye de leur imposer.

(2) Le réseau Osez le féminisme ! est né en juin 2009. Il a été créé par quelques militantes et militants qui s'étaient mobilisés pour défendre le Mouvement Français pour le Planning Familial.

Azaww Djerba, vice président de l'UNEF (3), parle de l'absence d'utopie collective, de la nécessité de créer des liens intergénérationnels. Entre 2 phrases creuses il arrive à remplir un peu.

Il ne faut pas s'étonner que les jeunes n'aillent pas voter. Ils ont besoin d'espaces de reconnaissance sociale et politique.

Après avoir laissé la parole à une féministe et à un jeune "issu de l'immigration" le débat est rapidement recadré. Les contestataires de service ont rempli leur office.



(3) Syndicat étudiant satellite du PS



En effet, la crise c'est la crise de notre avenir collectif ... une réaction Stéphane ?

La première chose à laquelle les jeunes rêvent, c'est d'aimer. La 2ème, c'est d'habiter, et pas en collocation ou chez leurs parents à 30 ans comme Tanguy ! Leur 3ème rêve, c'est d'étudier, leur 4ème c'est travailler, le 5ème c'est créer et enfin le 6ème c'est participer ...

Les questions fusent, prises par lot de 10. Il faut aider les jeunes classes moyennes grenobloises, celles qui gagnent autour de 4000€ par mois et qui n'ont droit à rien ! Il faut baisser les impôts, favoriser l'initiative et construire une société plus juste. Jeunes de tous horizons, unissons nous pour servir le capital !

Nous sommes dans un débat sur les jeunes. Après avoir rapidement donné la parole à la salle, en toute logique, c'est un vieux singe qui tente de conclure.



Au cas où certain.es n'auraient pas compris, il reformule et dit en substance : les jeunes veulent travailler, être propriétaires d'une grosse baraque, avoir un écran plat et vivre en sécurité. Et vous, ça vous fait rêver ?

SOS Tout petits est une association catholique luttant contre l'avortement. Elle a été fondée en 1986 par le docteur Xavier Dor, qui continue à la présider. Elle est ouvertement opposée à la contraception et se revendique "pro-vie". L'association est connue pour avoir conduit, entre 1986 et 1995, des actions communément appelées commandos anti-IVG, terme qu'elle récuse. On la retrouve implantée un peu partout en France et en particulier à Grenoble où elle est relativement active.

UN SAMEDI APRES-MIDI A LA TRONCHE



Une de ses principales activités publique est d'organiser des prières en plein air devant l'hôpital de La Tronche où est pratiqué l'IVG (ancien centre médico social de la femme renommé en 2009 hôpital couple-enfant !).

Depuis quelques années, ces rassemblements sont devenus rituels et ont lieu tous les trois mois environ.

Les prières rassemblent en général une vingtaine de personnes.

On peut lire des messages visant à faire culpabiliser tant les femmes qui décident d'avorter que les professionnels les accompagnant dans ce choix.



A chaque rassemblement, un important déploiement de gendarmes mobiles leur permet de continuer leurs prières. Il peuvent ainsi stigmatiser en toute sécurité les femmes choisissant d'avorter et les professionnels les accompagnant dans cette démarche.



Mais SOS tout-petits dispose également de son propre service d'ordre ...



Avortement libre et gratuit ! A bas l'ordre moral ! Un enfant quand je veux si je veux !

Mais en face, les pro-avortement sont en général nombreux et nombreuses pour défendre le droit à la contraception et à l'avortement et le libre droit des femmes à disposer de leur corps.

